



DOSSIER DE PRESSE

Festival Tous Courts Rencontres Cinématographiques d'Aix-en-Provence

Tel : 33(0) 4 42 27 08 64. Fax : 33(0) 4 42 38 47 83

Email : aixfilms@club-internet.fr

www.aix-film-festival.com

Presse Nationale

Géraldine Cance-Solanas

Tel : 01 42 40 44 63. Mob : 06 60 13 11 00

geraldine.cance@noos.fr

Presse régionale

Carmen Munoz

Tel : 04 42 27 08 64. Mob : 06 62 61 05 25

cmunoz@aix-film-festival.com

**Conférence de presse Jeudi 24 novembre 12H30
Cité du Livre – Amphithéâtre de la Verrière
Parking Méjanes**

(E)PRIS DE COURTS

Si le cinéma -dont le format artistique le plus connu est le long métrage- compte désormais parmi nos divertissements préférés , il nous faut rectifier l'image parfois déformée du court métrage, qui au même titre que le long métrage fait partie intégrante du 7^{ème} Art.

Le court métrage a pour seule caractéristique d'être COURT, tout simplement. Il fait appel aux mêmes techniques, aux mêmes compétences et nécessite autant de talents et de professionnalisme !

Il faut par ailleurs lui reconnaître la vitalité et l'indépendance qui le caractérisent....le film court, comme nous nous plaisons à le nommer, a acquis au fil des ans une liberté d'expression qui lui confère ses lettres de noblesse !

Ainsi fictions, animations et films expérimentaux ont régulièrement jalonné le parcours de réalisateurs dont désormais les noms s'affichent en grandes lettres sur les frontons des salles obscures.

A quoi sert un festival ? Si vous posez cette question aux organisateurs de festivals la majorité d'entre eux répondront spontanément ... à préserver et défendre un espace de création et de liberté ... et rien n'est plus vrai !

Toutefois il ne faut pas oublier dans ce combat l'essentiel, le plaisir.

Le plaisir de découvrir des images et des sons nés de l'imagination foisonnante des réalisateurs qui nous invitent à pousser les portes de leur univers. Chaque film est un moment de vie devant lequel il est difficile de rester insensible que ce soit l'engouement ou la colère qui l'emporte.

Le Festival Tous Courts dont la réputation a désormais largement dépassé les frontières de l'Hexagone n'en demeure pas moins votre festival. Avec près de 250 films il vous offre, loin des flonflons et des paillettes, de partir à la rencontre de ceux qui aujourd'hui vous invitent à un voyage au cœur du cinéma !

Aussi ne manquez pas ce rendez-vous annuel si vous ne voulez pas être pris de court !

Christiane Aublet-Bérenger
Coordinatrice Générale

Mettre en évidence ce qui se passe de neuf dans le cinéma, sans oublier des regards stimulants sur l'histoire d'un septième art toujours à réévaluer, voilà la ligne du Festival Tous Courts depuis sa création

Haut lieu de découvertes et de défense de la jeune création, le Festival Tous Courts ouvre la saison des grands festivals de courts métrages internationaux en France.

Sa réputation de révélateur de jeunes talents n'est plus à faire. Delphine Gleize, Eric Zonca, François Ozon, Emmanuelle Bercot, Laurent Cantet, Mathieu Kassovitz, Karim Dridi, Cédric Klapisch, Vincent Ravalec... sont autant de réalisateurs qui sont passés par le Festival

Chaque année, avec la même ardeur, le Festival Tous Courts part à la recherche de films illustrant la richesse et la diversité de la production cinématographique internationale de forme courte ; c'est cette sélection exigeante qui est montrée dans la **compétition internationale de courts métrages** à un public de plus en plus nombreux, ainsi qu'aux professionnels du cinéma.

En parallèle à ce rôle de " révélateur ", le festival aborde chaque année, à travers une dizaine de programmes proposant **plus de 250 films issus de la jeune création contemporaine et du patrimoine**, une partie de **l'histoire du cinéma** (Section thématique et séances spéciales : *Aixpérimental, Passerelles, Du court au long*, etc.) et une mise en lumière de la **cinématographie d'un pays européen**. Cette 23e édition sera l'occasion de re-découvrir un pays si loin, si proche... la France !

PROGRAMME

Compétition internationale de courts métrages

41 films sélectionnés, 20 pays représentés

Cinéma européen

- * La France : Regards croisés sur le court métrage
Vision de France du Festival Tous Courts,
Carte blanche au Festival International de Hambourg,
Carte blanche au GREC (Groupe de Recherche et d'Essais
Cinématographiques)
- * Long métrage du patrimoine
proposé par l'Institut de l'Image
Le plein de Super d'Alain Cavalier

Section thématique

- * Films en région *Elle court, elle court...la région PACA*
- * Aixpérimental : résistance(s)

Programmes scolaires

- * Court Élémentaire
- * Collèges Tous Courts

Carte blanche à l'association Tilt

- * Programme Ciné des jeunes

Séances Spéciales

- * Du court au long
- * La nuit du court : La comédie
- * Carte blanche au Festival Des Instants Vidéos Nomades
- * Carte blanche aux Renccontres Cinématographiques de Béjaïa
- * Passerelles :
Hautnah, installation multimédia Compagnie Pos Data,
Ciné-concert Poum Tchack – Ladislas Starewitch
- * Table Ronde " le court...un caillou dans une chaussure?"
- * Passage Vidéo

Cinéma par ailleurs :

Festival Tous Courts en Pays d'Aix

Deux programmes en avant-première à Lambesc, La Roque d'Anthéron et Trets.

Marché du Film Court

VII^e édition du Marché International du Film Court

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE COURTS MÉTRAGES

Au cœur de la manifestation, **la compétition internationale de courts métrages : 7 programmes, 41 films courts** (dont 15 français), choisis parmi plus de 600 courts métrages visionnés. Par petites étapes de 3 à 30 minutes, nous vous convions **à un tour du monde en courts**. Au fil des cinq continents, de Belgique en Corée du Sud, d'Australie en Biélorussie en passant par le Chili, Cuba, le Canada, Israël..., laissez-vous porter au gré des cultures et des regards singuliers que vous proposent les 41 "fenêtres" de ce kaléidoscope international.

Au terme d'une délibération, le jury décernera comme chaque année des prix grâce au soutien des partenaires du *Festival Tous Courts*.

Tous les programmes de la compétition seront projetés au CinéMazarin du Mercredi 7 au Samedi 10 décembre inclus.

Sélection

De retour, Jalil Lespert (23' / fiction / France)

A bras le corps, Katell Quillévéré (19' / fiction / France)

Le petit chevalier, Sami Lorentz (18'30" / fiction / France)

Amor, Frédérique Ribis (7' / fiction / France)

Tout aura lieu sur fond de nuit, Gilles Perru (14' / fiction / France)

Trois gouttes d'antésite, Karine Blanc et Michel Tavares (24' / fiction / France)

Paul, Cécile Rousset (8' / animation / France)

Janvier, Damien Maestraggi (13' / fiction / France)

Rosa, Blandine Lenoir (22' / fiction / France)

Amour petite, Victoria Cohen (16'25" / fiction / France)

Poids plume, Nolwenn Lemesle (20'30" / fiction / France)

Week-end, Vero Cratzborn (10' / fiction / France)

Panorama, Marinca Villanova (14' / fiction / France)

La poupée cassée, Louise-Marie Colon (8' / animation / France-Belgique)

Amal, Benkirane Ali (17' / fiction / Maroc-France)

Rain is falling, Holger Ernst (15' / fiction / Allemagne-Maroc)

Wattläufer (Tide), Dennis Jacobsen (20' / fiction / Allemagne)

Vorletzter Abschied (Before I go), Heiko Hahn (22' / fiction / Allemagne)

Still Time, Sonia Whiteman (20' / fiction / Australie)

L'automne, c'est triste en été, Nicolas Boucart (21' / fiction / Belgique)

Yeti, Valery Rosier (12'20" / fiction / Belgique)

Dry Whiskey, Robert Budreau (21' / fiction / Canada)

Hitchhiking, Jin-Sung Choi (30' / fiction / Corée du Sud)

Nothing gonna stop us now, Seong-Ho Yoon (22' / fiction / Corée du Sud)

Dance of freedom, Ariane Kessissoglou (6'20" / fiction / Cuba-Allemagne-Suisse)

El espino (L'arbre), Theo José Court Bustamente (19' / fiction / Cuba-Chili)

Duplex, Goran Trbuljak (8' / animation / Croatie)

Dos Encuentros, Alan Griffin (21' / fiction / Espagne)

2+2=5, Jorge Carrascosa Baena (14' / fiction / Espagne)

Deferi Fisi (Second Nature), Vardis Marinakis (12' / fiction / Grèce)

Aspettando il treno (Waiting for the train), Catherine McGilvray (10' / fiction / Italie)

Lotta Libera (Wrestling Match), Stefano Viali (15' / fiction / Italie)

Kvish (Road), Nadav Lapid (17' / fiction / Israël)

Ramp, Christian Lo (10' / fiction / Norvège)

Pappa (Daddy), Matias Armand Jordal (1'30 / fiction / Norvège)

Schijn van de maan (Moonglow), Peter Ghesquiere (15'30" / fiction / Belgique)

Jestes' Tam (You are There), Anna Kazejak (13' / fiction / Pologne)

Moje Miejsce (My Place), Leszek Dawid (30' / fiction / Pologne)

Sister, Daniel Mulloy (13' / fiction / Royaume-Uni)

Samagon (Moonshine), Sebastian Heinzl et Eugen Schlegel (12' / documentaire / Biélorussie-Allemagne)

Staila Crudanta (Falling Star), Pascal Bergamin (20' / fiction / Suisse)

Marcel Hanoun, Réalisateur

Cinéaste rare et précieux, obstiné et solitaire, Marcel Hanoun a été photographe et journaliste avant de se tourner vers le cinéma puis la vidéo - dos au grand spectacle, mais bien debout dans les marges de la recherche et de l'expérimentation. De **Gérard de la nuit** (1956), son premier court à **L'Étonnement** (2004) son dernier film, Marcel Hanoun a réalisé plus de 40 films courts ou longs. Il est également le fondateur des revues *Cinéthique* en 1968 et *Changer le cinéma* en 1976.

« J'ai 76 ans. On ne me les donne pas (on me les prête moins encore).

J'ai fait 76 films (ce n'est qu'une image). Je tourne depuis ma naissance : mon père filmait, me filmait en 9mm5.

Je suis un travailleur de l'éphémère et du pérenne, passé depuis les années 50 du 16 images par seconde (cinéma d'amateur) au 24 puis 25 images par seconde (la vidéo), du 35mm au super 8. Je pratique la fuite en avant, accumulant réalisation sur réalisation, avec des moyens illimités et dérisoires, pour un avenir élastique et lointain. Longtemps j'ai voulu être maître de ma liberté, m'affranchir du corporatisme, de la pesanteur économique du cinéma et de trompeuses règles de faisabilité du film.

Longtemps j'ai cru que l'œuvre et son créateur étaient seuls garants d'eux-mêmes, que le public était libre de ses choix, j'ai cru aussi que la critique pouvait découvrir, créer, innover, que critique était plus qu'un simple passeur entre l'œuvre et le spectateur, un alter ego ouvrier du cinéaste. J'ai cru que l'information, la communication, la transmission n'étaient pas que des mots bruyamment creux et que le film est une constante plongée dans notre contemporanéité.

*J'ai toujours tourné dans l'urgence et la nécessité, dans une **clandestinité** obligée, des films peu montrés, souvent refusés avant même d'avoir été vus, par des instances culturelles et commerciales. Mes images sont des images de contrebande, celles d'un marginal et illicite commerce. Elles sont vraies d'être travaillées à faux, face à toutes les images licites et pornographiques.*

Je crois que l'œuvre n'a pas d'époque, que le temps ne peut corrompre le langage. Je crois aussi que »la mise en circulation, la diffusion de toute nouvelle création audiovisuelle est un droit, elle ne peut être qu'un pari, le pari que l'œuvre parte à la découverte d'un public nouveau, inconnu, qui reconnaisse à son tour une œuvre nouvelle, non répétitive, inattendue »

Marcel Hanoun

Lana Ettinger, Comédienne

Lana Ettinger a fréquenté la prestigieuse école d'art dramatique Nissan Nativ à Jérusalem. Sa carrière de comédienne au théâtre comme au cinéma se partage depuis lors entre Paris et Jérusalem. Elle a joué dans de nombreux courts métrages, notamment **It's not me, it's not you** de Davide Soredella, sélectionné au Festival de Cannes 2003. Depuis 2003, elle est apparue dans les longs métrages **La fiancée Syrienne** d'Eran Riklis, **Va, vis et deviens** de Radu Mihaileanu (Prix du public au dernier Festival de Berlin), et, plus récemment, dans **Avanim** de Raphaël Nadjari (Sélection officielle Festival de Berlin 2004). Elle est également traductrice littéraire en hébreu. Les derniers livres en date : « Baise-moi » de Virginie Despentes, et « La possibilité d'une île », dernier roman de Michel Houellebecq.

Catherine Jacob, Actrice

En vingt ans de carrière d'actrice Catherine Jacob a interprété bon nombre de rôles pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Pascal Thomas, Patrice Leconte, Gilles Marchand (*Qui a tué Bambi ?* présenté au festival en 2003), Jacques Renard et Bertrand Blier l'ont parmi d'autres dirigée. 2005 fût une année riche en tournages puisqu'elle a notamment travaillé sous la direction de Philomène Esposito, Gérard Mordillat et Charlotte de Turckheim. Elle sera également bientôt à l'affiche de *Dikkenek*, 1^{er} long métrage du réalisateur franco-belge Olivier Van Hoofstadt. Dans un tout autre registre, Louis Chedid a fait appel à Catherine Jacob pour être la narratrice de son futur album *Le Soldat Rose* qui sortira d'ici un an.

Arnaud De Buchy, Compositeur

Violoncelliste, de formation classique, Arnaud de Buchy a 35 ans. Après ses études musicales au conservatoire, il étudie l'histoire à l'université puis le cinéma et ses techniques à l'ESRA Paris et complète son cursus avec un BTS d'ingénieur du son. Il aime écrire, réaliser, monter, mixer, composer... Mais il faut parfois choisir. Après avoir réalisé 3 documentaires (dont un 52 minutes en Afrique) il décide de se consacrer pleinement à la musique de film. Il a pour l'heure composé plus de quarante musiques de films (documentaires, courts-métrages, téléfilms...) dont 3 longs métrages. De son catalogue musical, on peut citer :

La série **La Cinquième Dimension, Alexandrie la Magnifique** de Thierry Ragobert (pour Envoyé Spécial), sa collaboration avec Gréco Casadesus pour **Les Trois Mousquetaires**, film muet de plusieurs heures, sonorisé, de Henri Diamant-Berger (1927), la série **Brigade Nature** de Daniel Serre dont il assure aussi la direction d'orchestre, sa collaboration avec Claude Chierici pour la série policière **Crimes Ordinaires** de Frédéric Berthe.

Il crée et scénarise, pour la production Le regard Sonore, une série d'animation de 52 fables pour enfant **Moko, enfant d'Afrique** à paraître fin 2006.

Pour finir, depuis 2001, il a créé et dirige une formation intitulée « Réalisation en Techniques Sonores Numériques » destinée à enseigner les techniques du son appliquées à la musique au sein de l'EICAR Paris.

Vincent Malausa, Journaliste

Né en 1976, Vincent Malausa s'est d'abord dirigé vers des études de lettres avant d'étudier le cinéma. Ses premiers textes sont publiés dans la revue **Zoo**, mensuel de cinéma en 1999. Depuis janvier 2001, il est membre du comité de rédaction des **Cahiers du cinéma**. Depuis 2002, il est également co-rédacteur en chef rubrique cinéma de **Chronic'art**, webzine culturel et magazine bimestriel. Il participe également à diverses revues dont **Mad Movies** et **Panic**.

Jury Jeune

Masako Hattori, Ecole Supérieure d'Art

Cécile Wagner, Lycée Paul Cézanne

Aurélie Vial, IUT des Métiers du Livre

Nick Randriamanohisoa, Université de Provence – Master Cinéma

Raphaël Carlier, Lycée du Sacré Coeur

CINÉMA EUROPÉEN

Temps de rencontres et de festivités éphémères mais essentiels, un festival de cinéma est aussi une période privilégiée pour la promotion du cinéma. C'est d'autant plus vrai pour les films courts, pour lesquels les festivals constituent l'essentiel des espaces de diffusion. Co-fondateur de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, il était normal que le *Festival Tous Courts* mette un accent tout particulier sur la découverte des cinématographies européennes.

LA FRANCE : Regards croisés sur le court métrage français

Après un long parcours à travers les cinématographies de nos voisins européens, nous avons envie de revenir un peu dans nos frontières. Une courte pose avant de repartir pour de nouvelles aventures, le temps d'assouvir notre envie de faire (re)découvrir quelques films rares d'hier et d'aujourd'hui. De ces « petits cailloux » qui ont jalonné notre cinéma et qui mériteraient d'être plus souvent exposés.

Aidés dans cette entreprise par le Festival de Hambourg et le G.R.E.C. (Groupement de Recherches et d'Essais Cinématographiques), auxquels nous avons donné carte blanche, nous vous invitons à un parcours – non exhaustif mais représentatif – des années 20 à nos jours en compagnie de Germaine Dulac, Marcel Hanoun, René Vautier ou Pierre Clémenti et de cinéastes de la génération montante.

Vision de France du Festival Tous Courts Vendredi 9 décembre à 18H30, Salle Armand Lunel - Cité du Livre

Thèmes et variations, Germaine Dulac (9' / 1928 / expérimental)

Synopsis : J'évoque une danseuse! Une femme ? Non. Une ligne bondissante aux rythmes harmonieux. J'évoque sur des voiles une projection lumineuse! Matière précise! Non. Rythmes fluides. Les plaisirs que procure le mouvement au théâtre, pourquoi les mépriser à l'écran ? Harmonie des lignes. Harmonie de lumière.

Une Nuit sur le Mont Chauve, Alexandre Alexeïeff et Claire Parker (9' / 1934 / animation)

Synopsis : Le premier film qu'Alexeïeff et Parker réalisèrent sur leur nouvelle invention: l'écran d'épingles, conçu par Alexeïeff pour créer la "gravure animée". La musique de Modest Moussorgsky donne le rythme à une suite de visions et de métamorphoses fantastiques sur le thème du ~~abbat~~ ~~abbat~~. La finesse des jeux de clairs-obscurs donne parfois un réalisme quasi photographique aux images de ce film désormais considéré comme un des grands classiques de l'animation expérimentale.

Le Remord, René Vautier (13' / 1973 / fiction)

Synopsis : René Vautier campe ici le personnage d'un réalisateur, producteur "dans le coup" qui vient d'assister au matraquage d'un "arabe" par la police, dans la rue, en face du bistrot où il déjeunait. La scène l'a marquée, il n'a pas agit sur le coup mais se promet de faire un jour un film sur ce qu'il a vu.

Les Sorties de Charlerine Dupas (été-automne-hiver), Joseph Morder (10' / 1979 à 1981 / 3 fictions)

Synopsis : Une jeune fille, revolver à la main, se promène le long du canal Saint-Martin en été. Le réalisateur conte le récit à la manière d'une ritournelle.

Soleil, Pierre Clémenti (16' / 1988 / expérimental poétique)

Synopsis : Une descente dans l'univers onirique et fantasmagorique de Pierre Clémenti, interprète et réalisateur de ce poème visuel. Le mélange d'images d'errances nocturnes et souvenirs lumineux est accompagné par un monologue continu sur la solitude, la vieillesse, l'amour et la mort, traduisant le désordre d'une conscience tourmentée.

Les Amants de Sarajevo, Marcel Hanoun (23' / 1993 / fiction)

Synopsis : Film en hommage à ce couple de jeunes bosniaques tués sur le pont de la Liberté, l'été 1993, par un tireur anonyme au moment où ils fuyaient Sarajevo assiégée.

Je m'appelle, Stéphane Elmadjian (17' / 2002 / fiction)

Synopsis : Ce film dénonce la brutalité des sociétés occidentales du 20^e siècle à travers des portraits d'hommes victimes de différentes violences. Chacun de ces hommes se présente à tour de rôle, "Je m'appelle..." Et raconte par bribes la dureté de sa condition. Ils sont d'âges divers, de nationalités variées mais tous ont vécu la même histoire, celle de l'oppression.

Hotel Plasky, Aurélia Barbet (6' / 2004 / fiction)

Synopsis : Une femme déambule dans la ville et croise une ancienne amante qui ne la reconnaît pas. Cette petite humiliation la ramène à ses souvenirs et dévoile un processus intime singulier.

Carte blanche au Festival International de Hambourg : *Court "Trouble"*

Mercredi 7 décembre à 20H, Salle Armand Lunel- Cité du Livre

Lorsqu' est venu pour moi le moment d'élaborer le programme de courts métrages français pour le Festival Tous Courts d'Aix en Provence, je dois avouer que j'ai été quelque peu troublé et excité à la fois. C'est justement cet état d'esprit qui m'est apparu comme une base de travail possible pour ce projet. J'ai bien sûr réfléchi à ce qui pouvait à mes yeux représenter typiquement la France mais j'ai vite compris que cette typicité ne pouvait se limiter au court métrage, ni même à dire vrai, au cinéma.

Assez rapidement, j'ai dû prendre en compte d'autres paramètres : l'idée qui s'imposa vite à moi, c'est qu'il ne s'agissait pas en fin de compte, de faire un ennuyeux « Best of ». Qui n'a jamais cédé à la tentation d'en acheter un, comprendra sûrement pourquoi. J'ai donc trouvé cela plus pertinent de me focaliser sur des œuvres, qui n'ont ni perdu leur essence, ni été éternellement vues et revues. Il n'y a évidemment guère de possibilité de vérifier le bien fondé de ce que j'avance, mais par rapport aux nombreuses alternatives, cela s'avère justifié. Vous avez ma parole d'honneur !

Cette programmation s'inscrivant dans une vue d'ensemble éphémère, je me suis grossièrement concentré sur les dix dernières années. D'une part, un seul programme permettait difficilement un aperçu historique, d'autre part, étant donné la multiplicité des aspects à aborder, cela représentait beaucoup trop de travail. Même avec la meilleure volonté du monde cela me semblait impossible : cette idée se dissipa donc de mon esprit.

Ainsi, assis devant une liste de titres possibles, je compris qu'il me fallait revenir à une attitude plus pragmatique pour donner un contenu thématique à ce programme. De la confusion à l'agacement, le chemin est court. Mais moins que le plus long des films du programme. Et ce n'est pourtant pas le pire qui pourrait arriver au public, s'il devait se sentir dérangé. S'attendre à ce qu'un des films vous apaise ou vous reconforte – serait une erreur.

Finalement je conclurai ce papier comme d'autres chroniqueurs le feraient : « Le mieux, c'est quand même d'aller voir les films ! »

Jürgen Kittel, Directeur des programmes du Festival de Hambourg

Kangaroo, Pierre-Yves Clouin (2'47" / 1998 / expérimental) Synopsis : Ôte ta main de ma poche !

Extracorpus, Augustin Gimel (9'30" / 2004 / expérimental) Synopsis : De la multitude, donner naissance à un corps neuf. Insuffler vie et mouvement aux peintures. Un corps composé de mille corps. Un corps affranchi de la matérialité et de la pesanteur. Un corps aux possibilités infinies.

Des majorettes dans l'espace, David Fourier (6' / 1996 / fiction) Synopsis : A l'origine du film, il y a une grande colère. Contre l'homophobie, contre l'irresponsabilité des autorités politiques et religieuses, contre le fait que des jeunes gens continuent de mourir du Sida, contre l'intolérance.

X2000, François Ozon (9' / 1997 / fiction) Synopsis : Le lendemain de l'an 2000, un jeune homme se réveille dans l'appartement du réveillon de la veille.

Vostok 1, Jan Andersen (3' / 2003 / fiction-expé) Synopsis : 7h30 16 mars 2003, l'engin Vostok 1' est sur son pas de tir pour une tentative de décollage.

Tempête, Nikolay Khomeriki (10' / 2004 / fiction) Synopsis : A la tombée de la nuit, quelques pêcheurs attendent sur le quai le retour d'un chalutier.

Touchy Berlin Part VII, Anne Cleary et Denis Connolly (8'30" / 1999 / expérimental) Synopsis : Ce film a été tourné, caméra cachée, au National Galerie de Berlin. La performance provoque des situations toujours à la limite de l'interdit

Rétention, Marina De Van (14' / 1997 / fiction) Synopsis : Une jeune femme, travaillée par un malaise, déambule dans son appartement.

Bogues, Daniel Guyonnet (5' / 2005 / animation) Synopsis : C'est une promenade à travers la ville filmée par un cinéaste amateur. On y observe des phénomènes étranges qui n'ont pourtant pas l'air de perturber la vie quotidienne...

Comme un seul homme, Jean-Louis Gonnet (15' / 2001 / documentaire) Synopsis : Dans le huis clos d'un vestiaire, des rugbymen se livrent aux derniers rituels. Baume aux corps, échauffement des âmes toutes entières tendues dans l'attente du combat.

Crows Delight, Paul Grivas (2' / 2003 / expérimental) Synopsis : I said a hip hop, the hippie the hippie to the hip hip crow, a you dont stop, the rock it to the bang bang boogie, say up jumped the boogie to the rhythm of the boogie, the beat.

Carte blanche au GREC (Groupe de Recherche et d'Essais Cinématographiques)

Jeudi 8 décembre à 18H et Vendredi 9 décembre à 12H au CinéMazarin

Le GREC représente plus que jamais une expérience de production exceptionnelle concernant des jeunes cinéastes et l'accès à la réalisation de leurs premières oeuvres cinématographiques. Le GREC affirme que le court métrage est un lieu d'initiation, de passage, de compagnonnage, de partage et de paternité collective où le bénévolat volontaire joue une carte fondamentale dans la solidarité avec tous les artistes qui composent une équipe de tournage. Et cela dans le périmètre ô combien fragile des premiers pas, des premiers films. Nos responsables seraient bien inspirés d'encourager les lieux d'épanouissement, de formation et d'atelier de création où la recherche, l'essai, l'expérimental seraient à l'honneur. Les films qui sont montrés ici sont d'une facture différente, celui de Patrick Jeudi est peut-être l'une des plus belles réussites de mise en images de l'univers d'Arthur Rimbaud. Ferreira Barbosa, c'est l'exemple même du premier film d'une naissance au langage cinématographique. *Hautes Herbes* nous livre le style émergent et timide et beau du commencement. Jean Marc Moutout comme un chasseur signe son premier trophée avec une seule cartouche, quant à Guiraudie son originalité « originale » fait qu'on se demande bien où ailleurs qu'au GREC il aurait bien pu débiter sa course à la maturité.

Nous sommes très très heureux de présenter ces films à Aix qui fut longtemps pour nous dans les années 70 le grand carrefour des chemins de la liberté et de l'utopie.

François Barat, délégué général du GREC

Un cœur sous une soutane, Patrick Jeudi (18' / 1973 / fiction)

Synopsis : Nouvelle d'Arthur Rimbaud: l'extravagante histoire d'un jeune séminariste amoureux d'une péronnelle, et affecté d'une sudation excessive et malodorante des pieds.

Paris ficelle, Laurence Ferreira Barbosa (17' / 1982 / fiction)

Synopsis : Brigitte et Colette sont deux soeurs qui vivent ensemble. L'aînée, Brigitte tombe en dépression. Colette fait plus ou moins la garde-malade, mais s'ennuie. Au cours d'une déambulation dans Paris, elle rencontre Joé... celui-ci entre dans sa vie, alors que Brigitte disparaît dans la nature.

Hautes Herbes, Mathieu Gérault (26' / 2001 / fiction)

Synopsis : Dans une terre reculée, un enfant et un homme partagent leur secret, les hautes solitudes et la perte de l'être aimé. "Je ne peins pas un personnage, mais le passage." (Montaigne)

Tout doit disparaître, Jean Marc Moutout (14' / 1996 / fiction)

Synopsis : À Paris, des travailleurs temporaires attendent un éventuel emploi journalier de déménageur dans une agence d'intérim. Parmi eux, deux novices : un Français, Jean-Pierre, et un Camerounais, Théo. Ils se retrouvent en banlieue pour effectuer, croient-ils, un déménagement ordinaire.

Tout droit jusqu'au matin, Alain Guiraudie (11' / 1995 / fiction)

Synopsis : Le monologue d'un veilleur de nuit lancé à la poursuite d'un peintre sauvage.

LONG MÉTRAGE DU PATRIMOINE

proposé par l'Institut de l'Image

Vendredi 9 décembre à 20H30, Salle Armand Lunel- Cité du Livre

L'Institut de l'Image, partenaire de longue date du Festival Tous Courts a choisi cette année une comédie d'Alain Cavalier, réalisateur singulier dans l'histoire du cinéma français qui revient à l'actualité avec son étonnant dernier film *Le filmeur*.

Le Plein de super

Un film d'Alain Cavalier

1h37 / 1976 / fiction / France

Avec Nathalie Baye, Patrick Bouchitey, Etienne Chicot...

Le Plein de Super est une comédie corrosive nous plongeant avec une grande liberté de ton, dans la psychologie masculine des années 70's, dans un road movie qui nous amène de surcroît à Aix-en-Provence.

Synopsis : Deux amis partent du Nord vers le Sud de la France, où le premier doit remettre la voiture à un riche client. Sur la route, ils rencontrent deux gars un peu louches, un peu violents, qui imposent leur présence avant qu'un lien se tisse de lui-même entre ces quatre êtres si différents. En pleine route, pendant quelques escales, un pique-nique, une messe dans un village ou des retrouvailles avec un enfant dont on a été séparé, le quatuor fait les 400 coups...

Je ne peux pas tourner des films avec l'idée que j'agis sur le monde car on y verrait inscrit le fait que j'ai voulu changer le cours des choses, ce qui serait prétentieux. Que mes films fassent frémir une eau dormante à l'intérieur d'un cœur, ça je le souhaite.

Alain Cavalier est né en 1931. Après des études à l'IDHEC et une licence en histoire à la Sorbonne, il est stagiaire sur les plateaux de cinéma avant d'assister Louis Malle sur ***Ascenseur pour l'échafaud*** et ***Les amants*** et de collaborer avec Claude Sautet et Jean-Paul Rappeneau. En 1958, il réalise son premier film, un court métrage intitulé ***Un américain***, et quatre ans plus tard deux longs métrages sur la guerre d'Algérie, ***Le combat dans l'île*** (1962) et ***L'insoumis*** (1964). Après un bref passage par le genre policier avec ***Mise à sac*** (1967), le drame bourgeois avec ***La chamade*** (1968, adapté d'un roman de Françoise Sagan), et sept années d'abstinence, Alain Cavalier revient à la réalisation en 1975 avec ***Le plein de Super***. En 1979, il réalise ***Ce répondeur ne prend pas de messages*** qui préfigure un cinéma à la première personne que le cinéaste contribuera à affiner tout le long de sa carrière.

Je crois que je ne suis fait que pour les visages, et encore, il faut qu'ils soient seuls sur l'écran, et de face, et presque immobiles, simplement dans le but de mettre en valeur leur énergie en expansion infinie. J'ai commencé à être—vaguement—cinéaste à partir du moment où je n'ai plus inventé la moindre action dramatique. Je ne filmais que ce qui avait été vécu par moi, ou par quelqu'un qui avait soigneusement consigné son expérience.

En 1988, Cavalier commence une série de 24 ***Portraits*** de femmes au travail qu'il achève en 1991. Avec ***Vies*** (2000), Alain Cavalier abandonne la pellicule pour la caméra DV, un format plus compatible avec ce qu'il a l'intention, de plus en plus affirmée, de réaliser: filmer au plus près de ses personnages et du quotidien. ***Le filmeur***, son dernier film sorti le 5 octobre dernier en salles, est une fidèle définition de son travail. Comme il le dit lui-même : *Je suis un filmeur, je fabrique des films.*

SECTION THÉMATIQUE

FILMS EN RÉGION

Les productions et réalisations régionales tiennent une grande place au sein de la création cinématographique. Toutefois, elles souffrent parfois encore de certains quolibets.

Elle court, elle court,... la Région P.A.C.A. témoigne de la vitalité et de l'inventivité d'une jeune génération de producteurs et de cinéastes qui, bien au-delà de leur appartenance régionale s'ouvrent au monde ainsi qu'aux multiples supports cinématographiques qui s'offrent à eux.

Bien que nous retrouvions régulièrement des films réalisés ou produits en Région PACA dans le cadre de la compétition internationale, il nous semblait indispensable de leur porter plus d'attention. *Elle court, elle court...la Région PACA*, depuis quatre ans, leur est ainsi consacrée. Nous sommes heureux d'accueillir cette année, Eric Guirado, Laurence Coriat, Aurélia Barbet, Dorothée Sebbagh, Elise Vigier et Bruno Geslin qui nous invitent à traverser les frontières de leur univers. Le rendez-vous des énergies positives et collectives !

Elle court, elle court,... la Région P.A.C.A.

Jeudi 8 décembre à 20H30, Salle Armand Lunel - Cité du Livre

Ce que j'aimerais, Eric Guirado (29'34" / 2004 / fiction)

Synopsis : Petite variation pour 11 personnages, 5 histoires et 1 hôtel climatisé...

11 personnages dont les destins vont s'entrecroiser, s'entrechoquer, au sein de cet univers clos et confortable; un hôtel 4 étoiles.

Réalisé dans le cadre des « Ateliers Courts » de La Réplique, collectif de comédiens de la région PACA.

Holiday, Laurence Coriat (18' / 2004 / fiction)

Synopsis : Une voiture volée et des pétards par une belle journée d'été; une idée des vacances.

Cette femme à laquelle je pense, Aurélia Barbet (3' / 2005 / expérimental)

Synopsis : - Je te propose trois bobines de super 8, il faut faire un film sur le thème cette femme à laquelle je pense, ça t'intéresse? - Oui. « Cette femme à laquelle je pense » est celle de ma vie. Dans ma tête, comme une petite musique. Joyeuse.

On est mort un million de fois, Dorothée Sebbagh (17' / 2004 / fiction)

Synopsis : Mathias est un jeune homme mélancolique qui ne s'autorise plus qu'à survivre. Au point de ne plus savoir parler à la femme qui l'aime, et de laisser croire à une inconnue qu'il est, comme elle, gravement malade...

La mort d'une voiture, Elise Vigier et Bruno Geslin (34' / 2004 / fiction)

Synopsis : A la mort de leur père, Émile et Anna apprennent l'existence d'un demi-frère, garagiste dans le Nord. Leur père leur a laissé une lettre : il demande à ses enfants de faire le voyage dans sa voiture, une vieille Mercedes, et de lui annoncer sa mort.

AIXPÉRIMENTAL : résistance(s)

Ce qui tue le débat, c'est le politiquement correct, où chacun finit par être d'accord. Moi j'ai choisi de ne pas être d'accord. Lars Von Trier, cinéaste

Résistance(s). Voici cette année le mot d'ordre lancé par la programmation thématique expérimentale. Un florilège de films courts hors des sentiers battus : du pur film expérimental au vidéo art en passant par le film musical et l'animation. Nous avons choisi de célébrer et soutenir cet esprit d'indépendance, ces images rares, étonnantes et novatrices, d'un cinéma en liberté.

Résister c'est penser le monde dans lequel nous vivons, autrement. Penser avec l'image et le son, avec recul ou dans l'action militante spontanée. À l'heure du réveil d'une conscience sociale collective, le film engagé connaît un renouveau. Et les formes de la résistance sont infinies : pamphlet, essais, journal, film lettriste, film poétique, film plastique, film militant... Il n'y a plus de frontières et le champ est vaste de l'activisme politique à l'activisme poétique.

Programme Aixpérimental 1

Mercredi 7 décembre à 14H au Cinéma Mazarin

L'Idée, Berthold Bartosch (25' / 1932 / animation / France)

Synopsis : «L'IDEE est un film de découpages animés, d'un genre assez curieux qui, sans avoir la souplesse des dessins animés, rendait un son dur, approprié à son thème social. L'Idée, merveilleuse femme nue, sortait du cerveau d'un homme et s'en allait de par le monde, suivie bientôt par les opprimés à qui elle démontrait, par sa seule beauté, la laideur de la vie que quelques «maîtres» leur avait forgée. Elle était traquée avec ses nombreux amis qui se faisaient tuer pour elle, mais elle continuait à marcher, à être présente, sûre de sa victoire finale. Malgré la naïveté du symbolisme et le côté primaire de certaines séquences, le film atteint encore aujourd'hui à une rigoureuse poésie de la révolte.» Ado Kyrou.

Scène de ménage chez les gauchistes, Pierre Merejkowski (12' / 1979 / fiction réaliste / France)

Synopsis : Laure Trouchet, Pierre Merejkowski Ils jouent leur propre rôle. Lui, elle. Ils parlent de la vie en communauté Ils se renvoient dans un seul plan séquence la responsabilité de leurs échecs politiques et affectifs

Turnoff, Bridget Farr (6'30" / 2004 / animation expérimental / Canada)

Manifeste, Hélène Deschamps et Hugo Verlinde (12' / 2001 / expérimental / France)

Synopsis : Parce qu'il est urgent de crier qu'il faut enfin faire du cinéma de tout. Qu'il faut enfin faire de tout du cinéma. À propos de tout, de tout ce qui fait notre vie, nos espoirs, nos luttes, nos rêves. Parce qu'il est nécessaire qu'existent enfin sur un écran notre monde, notre réalité, notre vérité. Parce qu'il faut que cesse cette prolifération mortifère de produits culturels préemballés, prédécoupés, préachetés, prédigérés, avec ouverture facile, mais indigestes. Parce qu'il faut refuser d'obéir, refuser de se laisser modeler, habiller, penser, manipuler..

K (2^{ème} partie), Frédérique Devaux (3' / 2002 / expérimental / France)

Synopsis : K est une chronique et une biographie expérimentale. Des moments effacés, des instants dépeçés, des visages rescapés au milieu d'autres images, des vies éparpillées par-deçà les frontières, ce qu'il subsiste de la mémoire et de l'oubli. L'enfance, les manifestations en Kabylie, les femmes...

Rue des Petites Maries, Laurence Rebouillon (12' / 2003 / expérimental / France)

Synopsis : Les villes bombardées gardent en leurs murs les traces de la défaite. Johan, hanté par ses souvenirs, revient dans le quartier de son enfance à Marseille. Là, son jeune amour lui propose une nouvelle forme de lutte : danser dehors.

Tito-Material, Elke Groen (6' / 1998 / expérimental / Autriche)

Synopsis : Elke Groen a sauvé les fragments d'un film intitulé Tito de près, daté de 1978 environ, des débris d'un cinéma détruit pendant la guerre à Mostar. Les morceaux de film effrités, chargés de traces de temps et d'histoire, montrent Tito à l'occasion d'apparitions publiques, entouré de partisans et en privé.

We are Winning Don't Forget, Jean-Gabriel Périot (7' / 2003 / expérimental / France)

Synopsis : De la représentation au travail, où l'on reparle de la lutte des classes...

Programme Aixpérimental 2

Mercredi 7 décembre à 16H15 au CinéMazarin

Afrique 50, René Vautier et Raymond Vogel (17' / 1950 / documentaire / France)

Synopsis : Jeune diplômé de l'IDHEC, René Vautier part en Côte d'Ivoire tourner des images pour le compte de ligue de l'enseignement, destinées aux élèves des lycées et collèges de France, afin de montrer comment vivent les villageois d'Afrique occidentale française.

Stadt In Flammen, Collectif Schmelzdahin (5' / 1984 / expérimental / RFA)

Synopsis : Un film de série B a été attaqué au moyen de bactéries, et puis il a été chauffé au moment de sa liquéfaction.

La décomposition du film est la dernière fascination de l'écran magique.

Avril 99, Bernard Cerf (7' / 1999 / expérimental / France)

Synopsis : Il y a une guerre ailleurs, des gens meurent et je pense à la femme qui m'a quitté. Perte du territoire. Perte du sentiment amoureux.

Déperdition Lointaine, Dominik Lange (11' / 1999-2004 / expérimental / France)

Synopsis : C'est l'histoire d'une balade à travers la campagne, coupant à travers champs, par-delà l'horizon du paysage, en quête d'une spiritualité perdue.

Love Is The Law, Eivind Tolas et Ole Mads Vevle (7' / 2003 / fiction expérimental / Norvège)

A Propos d'Eric P., Pierre Merejkowski (8' / 2001 / documentaire de voyage / France)

Synopsis : José BOVE est entouré de militants associatifs et politiques reconnus et officiels. Il fait la une de Newsweek. Il est propre. Eric P se bat contre le creusement du tunnel du Somport dans les Pyrénées. Il n'est plus entouré. Il est malade. Il a été interné dans l'asile psychiatrique de Pau.

Cosmetic Emergency, Martha Colburn (8' / 2005 / animation / Etats-Unis-Pays-Bas)

Le soulèvement de la jeunesse de mai 1968, Maurice Lemaître (28' / 1969 / expérimental / France)

Synopsis : Maurice Lemaître a eu l'ambition de réaliser un film réellement créateur sur la révolte de Mai 68. Pour cela, il a renoncé à aucune de ses audaces filmiques et il a réussi à plonger dans cette dimension thématique nouvelle les inventions cinématographiques mises en œuvre dans ses réalisations précédentes.

Programme Aixpérimental 3

Jeudi 8 décembre à 20H, Ecole Supérieure d'Art

Sauvages dans la ville, Yann Marquis (13' / 2004 / expérimental / France)

Synopsis : Les plantes sont en ville, toujours prêtes à reconquérir de nouveaux territoires. A son rythme, silencieux et implacable, le règne végétal prend possession de l'espace urbain.

Genève, Augustin Gimel (6' / 2004 / expérimental / France)

Synopsis : Sacrifice rituel et oppression de l'individu par le pouvoir. D'après Rollerball de Norman Jewison.

Le Brême du Cerf, Bernard Cerf (4' / 2002 / pamphlet / France)

Synopsis : Film politique réalisé entre les deux tours des élections présidentielles 2002... Souvent des auteurs écrivent à chaud suite à un événement politique. Pourquoi ne pas faire aussi des films en réponse à ces mêmes événements politiques.

Un Cygne, Aurélien Zann (1'15" / 2001 / expérimental / France)

Synopsis : Un cygne qui a quitté les eaux troubles de la Moselle pour venir se perdre sur le bitume du Moyen Pont.

La Gaulle, Yves-Marie Mahé (12' / 2003 / expérimental / France)

Synopsis : Récit d'une invasion.

Rendez-nous nos fréquences, Pierre Merejkowski (6' / 2001 / intervention / France)

Synopsis : Intervention devant les studios de M6 : « Loft Story est une attaque personnelle contre moi-même. » P. Merejkowski

J'ai vomi dans mes cornflakes, Pierrick Servais (3'35" / 2004 / expérimental / France)

Synopsis : Si tous les enfants veulent devenir astronautes, c'est pour se barrer de cette Terre où ils devront vivre toute leur vie...

Nigga, Aryan Kaganof et Philipp Virus (5 / 2004 / expérimental / Afrique du Sud)

Synopsis : Un poème de Carl Hancock Rux à propos du mot nègre composé d'images des années 60 et 70, le mouvement des droits de l'homme, les Black Panthers, etc..

Ce sera beau (from Beyrouth, with love), Wael Nouredine (30' / 2005 / expérimental / France)

Synopsis : Beyrouth, ou peut-être n'importe quelle ville en guerre avec elle-même. Ici, aucun conflit ne se règle jamais, aucun mur ne se répare. Dans la ville trouée, les déflagrations résonnent mieux. On a le choix entre l'armée ou la religion, ou bien alors la religion et l'armée. La dose d'héroïne coûte 5 dollars. Je rends visite à quelques connaissances et j'envoie mes cartes postales.

Programme Aixpérimental 4

Vendredi 9 décembre à 18H30, Ecole Supérieure d'Art

Dansons, Zoulikha Bouabdellah (5' / 2003 / expérimental / France)

Las Mujeres de Pinochet (Pinochet's women), Eduardo Menz (12' / 2004 / expérimental / Canada)

Ante Inferno, Jean-François Neplaz (13' / 1986 / expérimental / France)

Vacas, Gabriela Golder (4'30" / 2002 / expérimental / Argentine)

Synopsis : 25 mars 2003, Rosario, Argentine. Une foule de 400 personnes massacre un troupeau de vaches qui avait envahi la route, quelques minutes après l'accident du camion qui les transportait.

Le Maillon, Pierre Villemin (7' / 2001 / expérimental / France)

Synopsis : Entretien détourné de Jacques Chirac avec des journalistes. Où il apparaît que notre président devient presque l'égal des grands seconds rôles du cinéma français.

Genève ville de poésie, Mai 2003, Colas Ricard (2' / 2003 / expérimental / France)

Synopsis : Genève pendant le sommet anti-G8 d'Évian. ce film à suivi la contrainte de mai 2003 : en mai fait ce qu'il te plait.

La Beauté est dans la rue, Colas Ricard (1'19" / 2003 / expérimental / France)

Synopsis : Des pavés au coeur de Nantes. Ce film à suivi la contrainte d'avril 2003 : un petit film militant.

Ligne Verte, Laurent Mareschal (4' / 2005 / animation / France)

Synopsis : Un long plan-séquence nous fait découvrir une fresque murale. Celle-ci représente le paysage situé de l'autre côté du mur sur laquelle elle est peinte. Un mur récemment construit à Jérusalem.

Abba Mao, Pascal Lièvre (4' / 2003 / expérimental / France)

Synopsis : Un texte révolutionnaire de Mao sur la musique de "Money, Money, Money" de Abba

13 ou 14, Jan Peters (22'45 / 2004 / essai / France)

Synopsis : Aujourd'hui Jan Peters a 39 ans. Le moment d'un regard en arrière, à travers ces images qu'il tourne de manière systématique depuis une quinzaine d'années. Mais surtout, l'occasion d'interroger la notion du temps qui passe. Une déambulation solitaire et nocturne dans les Laboratoires d'Aubervilliers, le lieu qui l'a invité en résidence, sera le point de départ d'une intime et curieuse réflexion métaphysique. À travers un commentaire à la première personne sur des archives d'émissions télévisées sélectionnées à l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), Jan Peters propose une réflexion intérieure mêlant tendresse, philosophie, humour et nostalgie. Les images d'actualité des années 1980, autour de sujets se rapportant à son histoire personnelle, semblent alors illustrer les chemins et les détours d'un processus mental actif.

PROGRAMMES SCOLAIRES

Chacun connaît aujourd'hui l'impact potentiel des mots, des sons, des images... et comment notamment ces dernières peuvent de façon insidieuse imprégner les esprits d'idées et " d'images " toutes faites. L'objectif du Festival est d'égratigner, voire briser, ces " images toutes faites " dont la portée va bien au delà d'une simple préférence cinématographique. La singularité et la diversité des films proposés sont là pour permettre aux élèves d'aller au delà des images. Derrière chaque film se cache une personnalité différente, un autre regard sur le monde, un autre univers... **Court Élémentaire** et **Collèges Tous Courts** invitent les élèves à un voyage dans un monde foisonnant de liberté !

C'est avec toujours autant de bonheur et d'émotion que nous partons à la rencontre du jeune public. Son regard frais et curieux nous apporte à chaque projection une nouvelle lecture des films proposés. Nous les invitons une nouvelle fois à un nouveau voyage au cœur de l'imaginaire avec **Court Élémentaire** et **Collèges Tous Courts**. Tous comme les années précédentes les collégiens accéderont aux séances qui leur sont destinées au tarif préférentiel d'1 euro grâce au soutien du Conseil Général des Bouches du Rhône.

Les élèves du primaire mettront à nouveau leur sens critique et leur créativité en pratique avec le Jury des Enfants et « **Attention..affiche en cours !** ».

Court Élémentaire

Le p'tit bal, Philippe Découflé (4' / 1993 / fiction / France)

Synopsis : Sur une chanson de Robert Nyel et Gaby Verlor, interprétée par Bourvil, «C'était bien », un couple se communique toute l'émotion de son amour dans un langage dérivé de la langue des signes.

Histoire de papier, Jean-Manuel Costa (8'30" / 1994 / animation / France)

Synopsis : Dans un entrepôt de vieux papiers, la vie surgit...

Petite Lumière, Alain Gomis (15' / 2002 / fiction / France)

Synopsis : Fatima, 8 ans, vit à Dakar, Sénégal, en ouvrant et fermant le réfrigérateur, se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme...

Entouré, 180 élèves de l'école Major-Cathédrale de Marseille (2' / 2005 / animation / France)

Synopsis : Un film réalisé sous la direction de la réalisatrice, chanteuse, danseuse Marie-Jo Long, assistée de Bastien Bachet et Nathalie Bartolo.

Musique pour un appartement et six batteurs, Ola Simonsson et Johannes St Järne Nilsson (10' / 2001 / fiction / Suède)

Synopsis : Six batteurs profitent du départ de locataires pour investir leur appartement et donner, à partir de simples objets, un concert en quatre mouvements.

Les fables en délire 3, Fabrice Luang-Vija (10' / 2004 / animation / France)

Synopsis : Prenez 3 animaux de la ferme, de la forêt, de la jungle. Mettez-les ensemble. Vous obtiendrez des fables savoureuses, pleines d'action et de délire.

Collèges Tous Courts

Cousines, Lyes Salem (32' / 2004 / fiction / France)

Synopsis : Driss vient passer un mois de vacances à Alger. Il retrouve ses parents, son frère, ses cousines et son pays d'enfance qui a bien changé depuis son départ.

Un monde pour Tom, Jean-Luc Slock, Caméra Enfants Admis (9'40" / 2002 / animation / Belgique)

Synopsis : Tom, un minuscule petit bonhomme aux joues roses, débarque dans un monde inconnu, où s'entremêlent des obstacles, des rencontres inédites, des invitations à la découverte.

Pour te parler de nous, Jean-Luc Slock, Caméra Enfants Admis (14'40" / 2002 / documentaire / Belgique)

Synopsis : Ce documentaire montre les enfants dans les différentes étapes de réalisation de leur film d'animation, **Un monde pour Tom**.

Séances uniquement sur réservation auprès du festival

Laurence Vivarelli, Tel : 04 42 27 08 64

Carte blanche à l'association Tilt: Programme Ciné des jeunes

Mercredi 7 décembre à 14H, Salle Armand Lunel- Cité du Livre

Projection en présence des enfants réalisateurs du court métrage **Entouré**

Dans le cadre de sa programmation *Ciné des Jeunes*, le festival a choisi cette année d'offrir une carte blanche à l'association Tilt qui depuis 1996 fait bouger le cinéma et le public dans le centre de ville de Marseille.

Le club **Cinétilt** est un petit groupe d'enfants, de 8 à 13 ans, qui se réunit une fois par semaine sous la houlette de Tilt, en collaboration avec l'école Major-Cathédrale et le collège Vieux-Port pour un atelier de programmation de courts métrages.

Pour les spectateurs du Ciné des Jeunes, Chaima, Inssaf, Khoulood, Abdou, Omar, Kamel, Chamoussia, Abdel-Aziz, Sofia, Fatima, Emilie, Christophe, Omar et Médina, ont concocté tout spécialement un programme d'une heure qu'ils viendront présenter.

La course au singe, anonyme (4' / 1909 / animation / Italie)

Synopsis : Un singe mal élevé fait courir tout le monde.

Bikini, Lasse Persson (7' / 2004 / animation / Suède)

Synopsis : Un adolescent vole le bikini de sa mère et se prend pour une fille.

Des lapins dans la tête, Paul Carpita (26' / 1964 / fiction / France)

Synopsis : Bernard a neuf ans, Rêveur, il est en classe incapable de fixer longtemps son attention. En compagnie d'un dessin qu'il a maladroitement griffonné, il nous entraîne dans son monde étrange, un monde empreint de poésie, de tendresse, d'amour. Il est la risée de ses camarades, ramené "sur terre" par son maître. Un poète a-t-il encore sa place dans une société normalisée ?

Musique pour un appartement et six batteurs, Ola Simonsson et Johannes St Järne Nilsson (10' / 2001 / fiction / Suède)

Synopsis : Six batteurs profitent du départ de locataires pour investir leur appartement et donner, à partir de simples objets, un concert en quatre mouvements.

Gbanga tita, Thierry Knauff (7' / 1994 / fiction / Belgique)

Synopsis : Lengé est un pygmée Baka. Parmi les siens, dans la forêt équatoriale, au sud-est du Cameroun, Lengé est conteur. Il connaît les récits du début du monde et les mélodies de Tibola, l'éléphant blanc. Il est le dernier conteur de cette partie de la forêt.

Entouré, 180 élèves de l'école Major-Cathédrale de Marseille (2' / 2005 / animation / France)

Synopsis : Un film réalisé sous la direction de la réalisatrice, chanteuse, danseuse MarieJo Long, assistée de Bastien Bachet et Nathalie Bartolo.

**Séance sur réservation auprès de la MJC Prévert
Virginie Fusciardi, Tel : 04 42 26 36 50**

OPERATION « ATTENTION...AFFICHE EN COURS! »

Pour qu'une affiche soit réussie, je pense qu'elle doit nous surprendre, nous interroger, nous charmer, qu'elle doit nous faire rêver, susciter nos désirs de spectateurs et finalement nous prendre par la main et nous emmener jusqu'à la salle de cinéma. Alain Lynch, illustrateur et affichiste.

Pour sa 23^{ème} édition, le Festival Tous Courts lance **l'opération « Attention...Affiche en cours! » à l'attention des élèves des écoles primaires**: 12 classes de différents niveaux - du CP au CM2 - vont participer à l'élaboration d'une affiche de film. Leurs travaux seront ensuite exposés durant le festival.

Après le succès de « Critique en Herbe » en 2004, qui invitait des élèves du primaire à mettre en œuvre leur esprit critique autour d'un film court, le Festival Tous Courts propose, cette année, **une réflexion sur l'image à travers l'affiche de film**

Dans un monde où l'image est omniprésente, il semblait opportun de s'interroger sur le rôle de l'affiche, qui est souvent la première « rencontre » avec un film. Au-delà de l'esthétisme, c'est aussi une réflexion sur la signification et la symbolique des images créée pour susciter l'envie. (et, avec l'affiche de film, le désir d'aller voir un film au cinéma.)

Le film proposé comme base de travail cette année est **Petite Lumière d'Alain Gomis**.

Présentée lors du **21^{ème} Festival Tous Courts - Mention spéciale du Jury Jeune** - cette fiction de 15 minutes, réalisée en 2002, raconte l'histoire d'une petite fille de 8 ans, Fatima, qui vit à Dakar, Sénégal. En ouvrant et fermant le réfrigérateur, Fatima se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme...

Les élèves pourront travailler individuellement ou en groupe. Le choix du support utilisé est libre - Dessin, peinture, collage, photo... -

L'affiche devra invariablement présenter le titre du film, le nom du réalisateur et la société de production. Ce choix est volontairement restrictif, afin de ne pas faire disparaître sous la contrainte, la création des élèves.

Alain Gomis

Réalisateur, compositeur et scénariste, Alain Gomis est né en France en 1972, d'un père sénégalais et d'une mère française. Il a suivi des études en histoire de l'art et une maîtrise d'études cinématographiques. Dans le cadre d'ateliers vidéo, il réalise des reportages sur des jeunes issus de l'immigration. Il tourne par la suite des courts métrages dont **Tourbillons** qui a été présenté à Namur en 1999. En 2001, Alain Gomis revient à Namur avec son long métrage **L'Afrance** et remporte le Bayard d'or du meilleur film. L'année dernière, il a remporté un autre Bayard, celui du meilleur court métrage pour son film **Petite Lumière**. Alain Gomis se consacre actuellement à l'écriture de son second long métrage **Andalucia**.

SÉANCES SPÉCIALES DU COURT AU LONG

Dans son foisonnement même, le court métrage est porteur de l'avenir de la création cinématographique. Les plus grands noms du cinéma de long métrage d'aujourd'hui sont des courts métrages d'hier. C'est donc tout naturellement que le Festival a fait une place au long métrage, en présentant essentiellement les premiers ou deuxièmes films de auteurs passés par le *Festival Tous Courts*.

Projections en présence des réalisateurs.

Nuit Noire, Un film d'Olivier Smolders (94' / 2005 / fiction / Belgique – France – Pays Bas)

En Ouverture du Festival, Mardi 6 décembre à 20H30, Salle Armand Lunel- Cité du Livre

Synopsis : **Nuit noire** est une fable construite sur le mariage du noir et du blanc, de la neige et de la nuit, du sang et du lait, d'une vieille Europe et de l'Afrique qu'elle avait inventée, de la vie souterraine des scarabées et de celle, aérienne, des papillons. Prisonnier entre le désir et la répulsion que lui inspire le paradis perdu de ses amours enfantines, Oscar abandonne peu à peu sa vie à d'inquiétants fantômes.

Olivier Smolders est né à Léopoldville le 4 janvier 1956. Licence en Philologie romane à l'UCL et études à l'INSAS en section réalisation. Auteur de *Cinéma permanent* (Daily-Bul), *Éloge de la pornographie* (Yellow Now), *Fontanelle* (Scarabée & Yellow Now), *Paul Nougé* (éd. Labor). Il a réalisé de nombreux courts métrages, dont **Mort à Vignole**, **Grand Prix du Festival Tous Courts en 1999**.

Manue Bolonaise, Un film de Sophie Letourneur (43' / 2005 / fiction / France)

Jeudi 8 décembre à 20H au CinéMazarin

Synopsis : Manue et Sophie sont les meilleures amies du monde. Elles passent tout leur temps ensemble et ont leur propre langage.

Née en 1978, **Sophie Letourneur** a suivi des études d'arts appliqués, puis est entrée à l'École Supérieure d'Arts Décoratifs en section vidéo. Elle y réalise trois films d'études puis un film amateur, **Le Voltigeur. La Tête dans le vide**, son premier court métrage, a reçu le **Prix du Jury Jeune – Festival Tous Courts 2004**.

À corps défendant, Un film de Raphaël Etienne (46' / 2005 / fiction / France)

Jeudi 8 décembre à 20H au CinéMazarin

Synopsis : Marie, 35 ans, est amoureuse. Chaque jour, elle se bat pour que vive en elle sa relation avec Paul, détenu de longue peine. Une histoire exclusive que rien ne doit troubler et qu'elle protège du regard des autres.

Formé à la direction d'acteur aux Ateliers de l'Ouest (Steve Kalfa) et au scénario (cours de Robert McKee). Après un premier court – **Vélocité (1994)** - **Raphaël Etienne** a réalisé diverses émissions, reportages ou fictions pour la télévision de 1994 à 2004. **À corps défendant** est sa deuxième réalisation pour le cinéma.

Corpus, Un film de Jean-Paul Noguès (80' / 2005 / documentaire / France)

Jeudi 8 décembre à 14H, Salle Armand Lunel- Cité du Livre

Synopsis : 48 femmes témoignent sur un fait de société omniprésent en occident : la représentation stéréotypée du corps féminin par les médias (mannequins et bimbos à la TV, dans les magazines ou la publicité), et son érotisation systématique. Comment les femmes vivent-elles au quotidien ce modèle de corps qu'on leur impose?

Jean-Paul Noguès est né à Marseille. Dès le CE1, il s'intéresse au cinéma puisqu'il est le cadreur du film de fin d'année (en 8^e). La musique est également un de ses centres d'intérêt (bassiste de divers groupes de rock de 1988 à 1995). Il suit des études de cinéma à l'Université de Provence et obtient sa Maîtrise en 1993. Cette même année, il intègre l'équipe du FTC en tant que programmateur. Régisseur depuis 1995, et réalisateur depuis 2000, ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals.

LA NUIT DU COURT : LA COMÉDIE

Vendredi 9 décembre de 22H30 à l'aube au Cinéma Mazarin

Rendez-vous incontournable des cinéphiles noctambules, de 22h30 à l'aube, la Nuit du Court vous invitera cette année dans un univers caustique et grinçant, celui de la comédie.

Comme à l'accoutumé, croissants et cafés assurés.

El seclodo della trompeta, Javier Fesser (18' / 1995 / Espagne)
Un garçon, une fille, un garçon, une fille, Luc Leclerc du Sablon (5'30" / 1995 / France)
Een rare dag, Jean-Marie Buchet (11' / 2005 / Belgique)
Fine (l'amende), Christopher Stollery (7' / 1999 / Australie)
The wedding anniversary, Shuan Higton (3' / 2005 / Norvège)
Ich bin 33, Jan Peters (4' / 2000 / Allemagne)
Gelée précoce, Pierre Pinaud (17' / 1999 / France)
Walking on the wild side, F.Gordon et D.Abel (13' / 1999 / Belgique)
Homegame (Hjemmekamp), Martin Lund (10' / 2004 / Norvège)
Chut !, Fanny Fransen (7' / 2005 / France)
United we stand (De beste gar forst), Hans Peter Moland (9' / 2003 / Suède)

Psy show, Marina De Van (20' / 1999 / France)
Les fables en délire 1, Fabrice Luang-Vija (9'30" / 2004 / France - Belgique)
La cuisine de Maman, Yann Chaya (10' / 2005 / France)
Poulet – poulet, Damien Chemin (9'30" / 2005 / France)
Samen (Together), Geir Greni (1'30" / 2005 / Norvège)
Prozac Tango, Michaël Souhaité (19' / 2005 / France)
Les fables en délire 2, Fabrice Luang-Vija (10' / 2004 / France - Belgique)
Des majorettes dans l'espace, David Fourier (5' / 1996 / France)
J'aime beaucoup ce que vous faites, Xavier Gianotti (18' / 1995 / France - Belgique)
Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler, Luis Briceno (3'30" / 2000 / France)

La dinde, Sam Garbaski (16'30" / 1998 / Belgique)
Lili et le loup, Florence Henrard (5' / 1996 / Belgique)
Jean Farès, Lyes Salem (10'30" / 2001 / France)
Les ailes du plaisir, Benoît Cohen (3'30" / 1994 / France)
Close up, Claude Farge (26' / 2005 / France)
Les inévitables, Christophe Le Masne (21' / 2000 / France)
Une belle après-midi d'été, Artus De Pinguern (7' / 1996 / France)
Der storch, Klaus Morschheuser (7'30" / 2003 / Allemagne)
Tue l'amour, Philippe Lioret (6' / 2005 / France)
Sortie de bain, Florence Henrard (4' / 1994 / Belgique)

CARTE BLANCHE au FESTIVAL INSTANTS VIDÉOS NOMADES

Vendredi 9 décembre à 20h30, Ecole Supérieure d'Art

Cette année, le Festival Tous Courts donne carte blanche aux Instants Vidéo Nomades. Dédié aux arts électroniques, ce festival se déroulant initialement à Manosque est devenu, depuis deux ans, itinérant. Nous avons donc proposé à Marc Mercier (délégué général) de poser ses valises à Aix-en-Provence le temps d'une séance. Pour nous faire partager à travers ce programme vidéo son "désir de poésie électronique".

La banlieue du langage.

L'art vidéo, la poésie électronique, est la banlieue du langage, la zone de non-droit de la communication. Les images et les mots inventés par des artistes qui n'ont pas froid aux yeux, qui n'ont pas renoncé à exister malgré tout, malgré l'agressivité quotidienne des forces de l'ordre du langage, des marchands de mots, des tueurs de sens, sont des explosions de joie et de colère, des jubilations et des révoltes, des sourires et des grimaces, des chants et des hurlements en faveur d'un futur libéré.

Les censeurs du langage poétique, *poétique*, opposeront des couvre-feux iniques pour sauver la propriété privée du dictionnaire. Les mots et les images doivent devenir nomades. Ils doivent se soulever et renverser les édifices du pouvoir et de l'humiliation. Nous ne sommes plus au temps de la contemplation du monde, de l'admiration de soi-même, les mots et les images n'en peuvent plus, elles dressent des barricades dans les rues bordées de luxueuses boutiques pour métamorphoser les néons en étoiles.

La poésie électronique est la langue des brindilles qui ne craint pas de s'affronter aux langues de bois du mensonge politique et médiatique. Elle est noire, arabe, homosexuelle, femme, chômeur, SDF, gréviste, manifestant, racaille... Elle est la parole mineure, minoritaire, amoureuse. Elle est le cri du plaisir de vivre, le pavé dans la gueule, la fleur et l'épine, le ruisseau et la tempête, l'adieu aux armes et aux larmes, le vent et la voile, la clameur sourde de tous ceux qui n'ont pas renoncé à porter des ailes.

Marc Mercier

www.instantsvideo.com

The invited, Jonathan Inksetter (12'22" / 2004 / Canada)

Synopsis : Ici, le corps devient une radio recevant et transmettant par fragments des gestes, des signaux pour image, de l'énergie et du son; une zone de transit pour le rêve et la réalité.

3 math questions, Takhesi Kushida (5'20" / 2005 / Japon)

Synopsis : Les trois questions mathématiques qui interrogent la perception visuelle d'événements sur un écran.

En plein cœur, Virginie Foloppe (4'15" / 2005 / France)

Synopsis : Une femme assise arme un long pistolet et tire sur une poupée posée au sol qu'elle maintient cruellement avec son pied...

Intimité, Virginie Foloppe (4'04" / 2005 / France)

Synopsis : Un hommage à Camille Claudel reprenant le titre d'une sculpture appelée parfois Profondes pensées : une femme, de dos, est agenouillée devant sa cheminée...

Orientierung, Jean-François Guiton (11'30" / 2004 / Allemagne)

Synopsis : Pris dans un vertige provoqué par un mouvement tournant de manège, le regard erre au travers de sombres couloirs labyrinthiques...

Esthétique de la peur, Christophe Blanc (9' / 2004 / France)

Synopsis : C'est un film graphique et visuel sur le climat d'angoisse, de peur et de paranoïa que peuvent créer ensemble les images et les informations télévisuelles.

Ultraviolence, Boris Friquet (1'37" / 1993 / Québec)

Synopsis : Le luxuriant monde des médias américains offrait au réalisateur une palette conséquente. Il n'avait plus qu'à choisir, à organiser, à convertir, à essorer, à tordre, à filtrer.

La vitesse du bruit, Boris Friquet (1'31" / 1998 / Québec)

Synopsis : Le transistor n'était que transitoire. Encore fallait-il pouvoir avaler la pilule. À l'intérieur du cerveau chimique, toutes les rampes se mettent sous tension.

Stratégie, geste et signe, Pierre-Yves Cruaud (6'15" / 2004 / France)

Synopsis : Comédie politique mettant en scène la construction d'un cliché médiatique à la cordialité suspecte.

Odysée : le chant du monde, acte I, Anthony Rousseau (15'35" / 2004 / France)

Synopsis : Création visuelle et sonore qui traite de manière métaphorique du Chaos, forme créative d'organisation originelle et violente de l'univers, et de la fragilité du souffle humain comme première expérience poétique du monde.

Permutations, Dominique Milbéo (4'06" / 2005 / France)

Synopsis : À travers, ce qui est donné à voir est vitesse, brouillage de l'image, et de sa lecture, jusqu'à sa presque disparition ; son abstraction ; sa matière floue, fragile.

Das Kapital.07 (Le Capital), Marcello Mercado (17' / 2003 / Allemagne - France)

Synopsis : Esquisse morale-économique de la dissolution numérique sous bla, bla, bla...les images américaines..., d'après une tragédie de Karl Marx.

CARTE BLANCHE aux RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES de BÉJAÏA

Mercredi 7 décembre à 18H, Salle Armand Lunel- Cité du Livre

Les Rencontres Cinématographiques de Béjaïa furent l'un de nos « passeurs » lors de la rétrospective de 2003. C'est avec plaisir que nous les retrouvons pour un coup d'œil sur la génération montante du cinéma algérien.

Depuis mars 2003 l'association **Kaïna Cinéma**, basée à Paris, s'est donné pour tâche de soutenir des initiatives qui participent à faire revivre la filière cinématographique en Algérie. Créer des liens de collaboration et de coopération avec les professionnels français et plus largement européens qui souhaitent soutenir des actions en Algérie, tel est son objectif.

En collaboration avec l'association **Project'heurt** présidée par Abdenour Hochiche à Béjaïa, **Kaïna Cinéma** a participé au lancement de la première édition des **Rencontres cinématographiques de Béjaïa**. En juin 2006 se tiendra la quatrième édition. Ces rencontres sont avant tout un moment de débat, de formation et d'échange autour du cinéma.

Persuadée que le cinéma, et par la même l'action culturelle, ne peut exister que par l'implication des concernés eux-mêmes - les femmes et des hommes qui mettent en place des ciné-clubs et qui offrent au public la possibilité de regarder des films collectivement et d'en discuter - **Kaïna Cinéma** met l'accent sur la consolidation du réseau de ciné-club qui est en train de se développer dans plusieurs villes d'Algérie.

Depuis la première édition des **Rencontres cinématographiques de Béjaïa**, le jeune cinéma algérien est à l'honneur. Une façon de prouver que le cinéma algérien n'est pas mort. Il est porté par de nombreux réalisateurs et réalisatrices indépendants. Certains d'entre eux sont également producteurs, distributeurs... C'est dire toute l'énergie et la volonté qui existent pour continuer à faire des images en Algérie et de les montrer.

Habiba Djahnine, Déléguée Générale Kaïna Cinéma

Haçla (La clôture), Tariq Tegua (24' / 2003 / documentaire)

Synopsis : Brefs portraits frontaux qui donnent à entendre, sous forme de monologues crus et durs, le cri de désespoir et la rage d'une jeunesse perdue révoltée contre le chômage, l'injustice et l'absence de perspective offerte par un État algérien autoritaire.

N'rouhou, Mounès Khammar (8' / 2005 / animation)

Synopsis : Pendant une partie de jeux d'échecs, alors que les pions manipulés par des mains géantes se livraient bataille, une histoire d'amour naît entre un cavalier des noirs et une tour des blancs.

Obsession(s), Amokrane Mohamed Mariche (13' / 2005 / fiction-documentaire)

Synopsis : Exilé dans une grande ville, un homme perd ses repères et se sent mal à l'aise. Un jour, il rencontre un chanteur de métro qui l'émeut par sa voix, mais il n'arrive pas à lui parler. Bouleversé par cette rencontre, il s'obstine depuis à le chercher dans cette ville qui lui est étrangère, va-t-il le retrouver ?

Oranges, Yahyah Mouzahem (10' / 2003 / fiction)

Synopsis : C'est l'histoire de deux hommes qui se battent sans raison. La bagarre débute dans un marché coloré débordant de fruits et légumes. Elle se poursuit dans des décors de plus en plus austères et dépouillés. Alors que l'état physique des deux belligérants se dégrade à vue d'œil...

Rumeurs, Mohamed Latrèche (28' / 2003 / fiction)

Synopsis : Bachir, 25 ans, veut partir pour la France. Tous les matins il attend le facteur. La réponse pour son visa tarde à arriver. Bachir s'ennuie et tourne en rond.

Aveux, Lakhdar Tati (15' / 2004 / fiction)

Synopsis : Le désir est créateur de jeu, d'espace, de ratage, de sons et de mots. Un homme, une femme et une chambre d'hôtel se donnent le temps d'un costume, d'une pluie.

PASSERELLES

Hautnah Installation Multimédia Cie Pos Data

Du 8 au 10 décembre 2005 – Ecole Supérieure d'Art - Vernissage Jeudi 8 décembre à 19H

Réalisé avec le soutien de la Communauté du Pays d'Aix

Entrée Libre

Fort de cette certitude que le cinéma se nourrit du monde qui l'entoure, nous vous invitons chaque année à franchir la *passerelle* qui nous lie à d'autres disciplines que celles du 7^{ème} art. En partenariat avec La Fonderie et la Cie Pos Data cette 23^{ème} édition du festival vous offre un voyage aux frontières de l'image, de la peinture, de la danse et de la musique.

Hautnah Installation Multimédia Cie Pos Data

"Hautnah" (adj. À fleur de peau) évoque le corps humain à travers sa matière.

Le corps a son propre langage qui laisse transparaître les ressentis les plus intimes, prêtons attention à ses mouvements pour découvrir ses émotions les plus profondes

Hautnah est une installation multimédia mêlant art plastique, vidéo et danse. Elle est le fruit de la rencontre entre plusieurs artistes. Plasticienne, chorégraphe et musicien échangent ici leur vision du corps et de la matière.

L'installation instaure un rythme d'apparitions et de disparitions d'images de corps en mouvements et de matières. Les projections exploitent l'espace que propose la composition de quatre tableaux, entre transparence et opacité.

Le croisement du regard des artistes, entre arts plastiques et danse fait naître une nouvelle vision du corps, un corps imaginaire entre matière et mouvement. Le son qui accompagne la vidéo accentue cet effet d'animation et accompagne le passage d'une forme à l'autre.

La plasticienne d'origine allemande, **Anneke Gräper**, et le chorégraphe brésilien **José Maria Alves** ont, de par leur culture et leur discipline, une appréhension du corps différente. Le corps est perçu à travers sa constitution organique d'un côté et à travers ses gestes et mouvements de l'autre.

Le corps est ici envisagé comme étant la caisse de résonance des sensations et émotions de l'individu. À travers son enveloppe charnelle, l'Homme laisse transparaître ses craintes, son agressivité, sa douceur ou ses sentiments. Sa sensibilité est à fleur de peau (*Hautnah* en allemand), expression à prendre au sens propre comme au sens figuré.

Anneke Gräper est une jeune plasticienne allemande. Elle réalise des sculptures en terre et des réalisations plastiques. Elle travaille également sur des supports multimédias et interactifs. Elle réalise ici les tableaux de l'installation autour d'un travail sur la matière, la transparence et la lumière.

José Maria Alves est le chorégraphe de la Cie Pos Data. Après avoir créé plusieurs pièces chorégraphiques, il se tourne aujourd'hui de plus en plus vers la vidéo. Sur l'installation, il réalise les vidéos d'après un travail sur la mise en scène du corps et de ses mouvements

Pascal Garmendia est musicien producteur. Il a fait partie de plusieurs formations en tant que musicien et se consacre aujourd'hui à la production et à la réalisation de clips. La musique qu'il compose sur *Hautnah* est une évocation onirique d'une vie intra-utérine oubliée.

Pour de plus amples informations, vous pouvez aller directement sur le site www.cieposdata.org

Ciné-Concert Poum Tchack – Ladislas Starewitch

La Fonderie présente, en partenariat avec le Festival Tous Courts, *Dark Swing Project*.
Mercredi 7 décembre à 20H30, Salle du Bois de l'Aune

Après nous avoir offert en 2003 un ciné-concert mémorable nos amis du groupe Poum Tchack qui allient swing, énergie, virtuosité et humour nous invitent à une nouvelle immersion en musique au cœur de l'oeuvre remarquable du réalisateur polonais Ladislas Starewitch... Une rencontre intemporelle et magique entre un des grands maîtres de l'animation et six musiciens dont la musique se définit comme intemporelle, trépidante et actuelle. Si le swing manouche et la musique tzigane restent les ingrédients principaux de ce mélange détonnant, Poum Tchack puise sans complexe dans bien d'autres univers. L'hommage qu'ils rendent à Ladislas Starewitch témoigne de cet appétit pour le monde qui les entoure et qui les nourrit.

Ladislas Starewitch (1882-1965), réalisateur d'origine polonaise, est l'inventeur de génie des premiers films d'animation avec des marionnettes. Travaillant de manière artisanale et doué d'une technique époustouflante, il a créé dans ses films un univers unique de poésie, d'optimisme et d'humour, en décalage avec tous les drames que l'Europe connaissait alors.

Trois films d'animation de Ladislas STAREWITCH, mis en musique par Poum Tchack.

Le rat des villes et le rat des champs (14' / 1926)

Synopsis : Le rat des villes part en week-end au volant de sa Torpedo. Il roule tellement vite qu'il perd le contrôle de son véhicule et emboutit la bicoque du rat des champs. Pour se faire pardonner, il invite celui-ci à venir faire la fête avec lui à Paris...

Le Lion devenu vieux (12' / 1932)

Synopsis : Un vieux monarque se souvient, non sans nostalgie, de ses amours d'antan.

Fétiche Mascotte (20' / 1933)

Synopsis : Première aventure, sur 5 au total, du chien en peluche Fétiche.

TARIFS Billetterie La Fonderie

Normal : 10 euros

Réduit : 8 euros

Retrouvez Poum Tchack sur leur site www.poumtchack.com

TABLE RONDE " Le court...un caillou dans une chaussure?"

Jeudi 8 décembre à 15H30, Amphithéâtre de la Verrière– Cité du Livre
Animée par Rachid Oujdi

« Un film doit être comme un caillou dans une chaussure »... souvent citée par les organisateurs du festival, cette réflexion de Lars Von Trier nous a paru plus que jamais d'actualité pour présenter cette table ronde. À une époque où les formatages de tout poil sévissent – sur les grands comme sur les petits écrans – qu'en est-il du film court ? Est-il toujours cet espace de liberté favorable à l'émergence de nouvelles formes, à l'expression de regards singuliers sur le monde qui nous entoure ?

Intervenants :

Jacques Kermabon, Rédacteur en chef de la Revue Bref, le magazine du court-métrage. **François Barat**, Délégué Général du Grec, **Aurélia Barbet**, réalisatrice, Jean-Paul Noguès, réalisateur et un producteur.

PASSAGE VIDÉO

Projections de films réalisés par des vidéastes amateurs
Du mardi 6 au vendredi 9, de 23h à 00h30, au restaurant Le Passage
Inauguration Mardi 6 décembre à 23H
Le Passage 6 bis, Rue Mazarine 13100 Aix-En-Provence
Tel : 04 42 37 09 00 Fax : 04 42 37 09 09

Vous êtes nombreux, spectateurs du festival, à avoir franchi le pas de la réalisation, espérant parfois à votre tour trouver un espace de diffusion. Vidéaste amateur ou réalisateur en devenir, n'hésitez plus à dévoiler le fruit de votre imagination et révéler l'auteur qui sommeille en vous... *Passage Vidéo* vous est consacré !

Nous vous invitons du mardi au vendredi, de 23h à 00h30, en partenariat avec le restaurant Le Passage, à projeter sur grand écran vidéo vos réalisations de moins de 15'.

Laissez-vous guider par les membres du *Collectif : Cours métrage !* : ils vous accompagneront tout au long de ces soirées afin de vous aider à partir à la rencontre de votre public.

Pour cette troisième édition de PASSAGE VIDÉO, l'émission *Les FILMS FAITS A LA MAISON* a choisi de venir faire son marché parmi les films que vous présenterez ! Ne ratez pas l'opportunité éventuelle de voir votre film diffusé sur Canal +...

Inscriptions et dépôt des VHS et DVD au bureau du festival jusqu'au 5 décembre et, du mardi 6 au vendredi 9 décembre (de 9h à 18h), au point accueil du festival.

Point Accueil Rue Villars 13 100 Aix-en-Provence

Tel : 04 42 27 08 64

CINÉMA PAR AILLEURS : Festival Tous Courts en Pays d'Aix

Cinéma Par Ailleurs fidèle point d'ancrage du festival au sein d'une communauté qui prône le partage de l'excellence et de l'exception culturelle fait étape cette année en amont du festival dans les communes de Lambesc, Trets et La Roque d'Anthéron. C'est toujours avec le même plaisir que nous invitons les spectateurs, petits et grands, à un voyage en court au cœur du cinéma ! **Court Élémentaire** invite les enfants des écoles primaires à un tour du monde, un tour de magie en images ! Avec **Court Par Excellence** les spectateurs découvriront la richesse et la diversité de la jeune création cinématographique... de **Cousines** grand prix 2004 du festival – César du meilleur court métrage- en passant par les déboires d'un chômeur aux solutions radicales et les rêves inassouvis de trois serveuses à un hommage « animé ! » aux incontournables du patrimoine du cinéma international.

Court Élémentaire

Le 28 novembre à Lambesc à 10H, 14H15 et 15H30, Le 29 novembre à Trets à 14H et 15H15,

Le 2 décembre à La Roque d'Anthéron à 14H et 15H15

Le p'tit bal, Philippe Découfflé (4' / 1993 / fiction / France)

Synopsis : Sur une chanson de Robert Nyel et Gaby Verlor, interprétée par Bourvil, «C'était bien », un couple se communique toute l'émotion de son amour dans un langage dérivé de la langue des signes.

Histoire de papier, Jean-Manuel Costa (8'30" / 1994 / animation / France)

Synopsis : Dans un entrepôt de vieux papiers, la vie surgit...

Petite Lumière, Alain Gomis (15' / 2002 / fiction / France)

Synopsis : Fatima, 8 ans, vit à Dakar, Sénégal, en ouvrant et fermant le réfrigérateur, se demande si la lumière reste allumée lorsque la porte se referme...

Entouré, 180 élèves de l'école Major-Cathédrale de Marseille (2' / 2005 / animation / France)

Synopsis : Un film réalisé sous la direction de la réalisatrice, chanteuse, danseuse MarieJo Long, assistée de Bastien Bachet et Nathalie Bartolo.

Musique pour un appartement et six batteurs Ola Simonsson et Johannes St Järne Nilsson (10' / 2001 / fiction / Suède)

Synopsis : Six batteurs profitent du départ de locataires pour investir leur appartement et donner, à partir de simples objets, un concert en quatre mouvements.

Les fables en délire 3, Fabrice Luang-Vija (10' / 2004 / animation / France)

Synopsis : Prenez 3 animaux de la ferme, de la forêt, de la jungle. Mettez-les ensemble. Vous obtiendrez des fables savoureuses, pleines d'action et de délire.

Court par Excellence,

Le 29 novembre à Trets à 20H30, Le 2 décembre à La Roque d'Anthéron à 20H30

Cousines, Lyes Salem (32' / 2004 / fiction / France)

Synopsis : Driss vient passer un mois de vacances à Alger. Il retrouve ses parents, son frère, ses cousines et son pays d'enfance qui a bien changé depuis son départ.

Ennui mortel, Philippe Bérenger (15' / 1991 / fiction / France)

Synopsis : Les journées d'un chômeur se ressemblent presque toutes. Parfois un entretien infructueux, mais au bout de chacune d'elles, un ennui mortel. Aussi, le chômeur » Robert et Aïcha vont-ils créer leur propre Agence pour l'Emploi. Le postulat est simple : il suffit de supprimer les travailleurs. Tout va bien jusqu'à la catastrophe.

Fast film, Virgil Widrich (14' / 2003 / animation expérimental / France)

Synopsis : Un baiser, un couple heureux. Mais soudain la femme est victime d'un enlèvement. L'homme se lance dans l'aventure pour tenter de la libérer. Alors commence le récit d'un sauvetage dramatique, truffé de courses-poursuites effrénées.

Dans tes rêves, Blandine Lenoir (17' / 2003 / fiction / France)

Synopsis : Trois serveuses à la pause déjeuner...

Court par Excellence sera également projeté Samedi 10 décembre à 17H au CinéMazarin

MARCHÉ DU FILM COURT

Du 6 au 10 décembre à l'Espace Jo du Bayon
13, rue Fernand Dol 13100 Aix en Provence

Ouverture du mardi 6 au samedi 10 décembre de 9H à 18H

Bien que réservé aux professionnels, le Marché est désormais un axe essentiel du Festival. Il donne l'opportunité aux réalisateurs et producteurs de prolonger la vie de leur film au delà de leur diffusion en festivals... de passer du grand au petit écran. Avec près de 600 films mis à la disposition d'acheteurs venus d'Europe et d'Amérique, le Marché du Film Court, avec le soutien d'Unifrance Film, participe activement à la promotion du format court.

Les acheteurs, diffuseurs et distributeurs, présents lors des éditions précédentes

France : Roland N'Guyen, Alain Gauvreau, Brigitte Pardo, Stéphanie Desset, Maud Bonassi, Stéphanie Roux, Frédéric Joubaud, Patrice Carré, Hélène Vayssière, David Bessières, Anthony Trihan, Christophe Taudière

Italie : Filippo d'Angelo, Flavio Barbaro, Chicca Bergonzi

Espagne : Ana Cueto, Raquel Herrero

Portugal : Joao Garçao Borges

Royaume – Uni : Dawn Sharpless

Belgique : Servane Calmant, Nathalie Meyer, Philotée Buttol, Mélanie Couraud

Danemark : Ellen Fonnesbesch-Sandberg

Suisse : Michel Schopfer

Etats-Unis : Jack Ofield, Helen Erawan

Québec : Michel Coulombe

COMPOSITION DES PRIX - COMPÉTITION INTERNATIONALE DE COURTS MÉTRAGES

GRAND PRIX

La Banque O.B.C dote le lauréat d'une somme de 2000 euros.

Ciné Dia : Prestation laboratoire pour un montant de 1525 euros HT, soit 762.50 euros pour des travaux de développement et tirage et 762.50 euros pour des travaux de kinescopage

Transpalux Marseille : Gratuité sur 3 jours de location de matériel électrique pour une valeur de 3500 euros HT (hors consommables, consommation HMI et groupes électrogènes)

Panavision Marseille : Prêt d'une caméra 16 mm sur une semaine pour une valeur de 5500 euros HT ou d'une caméra 35 mm pour une valeur de 7500 euros HT (sur le territoire français)

Le Bras Communications Marseille : Une aide en matériel d'une valeur de 1500 euros HT (talkie walkie et accessoires, mégaphones, émetteur vidéo HF et télécopieur sur le territoire français)

PRIX SPECIAL DU JURY

Monsieur et Madame Bruno Roger, mécènes du festival, dotent le lauréat d'une somme de 1500 euros

Centrimage : Prestation laboratoire en 16, S 16 ou 35 mm valable pour un court ou un long métrage, d'une valeur de 2735 euros TTC

Ciné Dia Son : Reports optiques en 16 ou 35 mm pour une valeur de 382 euros HT

Le Bras Communications Marseille : Une aide en matériel d'une valeur de 1500 euros HT (talkie walkie et accessoires, mégaphones, émetteur vidéo HF et télécopieur sur le territoire français) et une aide en matériel machinerie pour un montant de 2300 euros HT (dolly, rails, plateau... hors grues)

PRIX FUJIFILM, remis par **Fujifilm** à un court métrage français, pellicule 16 ou 35 mm pour une valeur de 4000 euros TTC (tarif catalogue)

PRIX GRAS SAVOYE Dotation d'une valeur de 800 euros remis à un producteur français

PRIX CINECOURTS Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission **Cinécourts** sur Ciné Cinéma Auteur

PRIX DE LA REGIE CULTURELLE REGIONALE PACA

la Régie culturelle Régionale dote les lauréats du 23^e Festival Tous Courts d'une aide en matériel de tournage et post-production destinée à la réalisation de leur prochain court métrage sous réserve que celui-ci soit tourné en région PACA.

PRIX DE LA MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE

L'Union des Compositeurs de Musique de Film offre une adhésion de 120 euros à l'U.C.M.F.

PRIX DU JURY JEUNE

Le Technicien du Film offre un abonnement d'un an à la revue.

Imastud' offre au lauréat 3 jours de tournages sur le plateau Imastud' pour une valeur de 2265 euros HT.

PRIX DU PUBLIC

Le Technicien du Film offre un abonnement d'un an à la revue.

La S.N.C.F Direction de la Communication met à disposition du lauréat ses décors –trains, gares – à hauteur de 5000 euros, rendant ainsi le plus grand des travellings accessible à un jeune réalisateur.

23ème FESTIVAL TOUS COURTS- CALENDRIER

Lundi 28 novembre *CINEMA PAR AILLEURS* à Lambesc, *SALLE SEVIGNE*
10h, 14h15 et 15h30 Court Élémentaire

Mardi 29 novembre *CINEMA PAR AILLEURS* à Trets, *SALLE DE CINEMA CASINO*
14h et 15h15 Court Élémentaire, 20h30 Court par Excellence

Vendredi 2 décembre *CINEMA PAR AILLEURS* à La Roque d'Anthéron, *SALLE MARCEL PAGNOL*
14h et 15h15 Court Élémentaire, 20h30 Court par Excellence

Lundi 5 décembre *CITE DU LIVRE*
9h et 14h Court Élémentaire

Mardi 6 décembre *CITE DU LIVRE*
9h et 14h Court Élémentaire

Soirée d'ouverture à 20h30 Du court au long
Nuit Noire d'Olivier Smolders, en présence du réalisateur
LE PASSAGE
23h Inauguration du Passage Vidéo

Mercredi 7 décembre
CITE DU LIVRE
8h30 et 10h Collèges Tous Courts
14h Ciné des jeunes : Carte blanche à l'association Tilt
18h Carte blanche aux Rencontres Cinématographiques de Béjaïa
20h Carte blanche au Festival International de Hambourg
CINEMAZARIN
12h Compétition Programme 1
14h Aixpérimental 1 résistance(s), 16h15 Aixpérimental 2 résistance(s)
18h30, 20h30 et 22h30 Compétition Programmes 2, 3 et 4
SALLE DU BOIS DE L'AUNE
20h30 *Ciné-Concert* Poum Tchack – Ladislas Starewitch
LE PASSAGE
23h Le Passage Vidéo

Jeudi 8 décembre

CITE DU LIVRE
8h30 et 10h Collèges Tous Courts
14h Du court au long *Corpus* de Jean-Paul Noguès, en présence du réalisateur
15h30 Table Ronde « Le court... un caillou dans une chaussure ? »
20h30 Film en région *Elle court, elle court... la région PACA*
CINEMAZARIN
9h Court Élémentaire, 12h, 14h et 16h Compétition Programmes 5, 6 et 7
18h Carte blanche au GREC
20h Du court au long *Manue Bolonaise* de Sophie Letourneur et *A corps défendant* de Raphaël Etienne, en présence des réalisateurs
ECOLE SUPERIEURE D'ART
19h Passerelles *Hautnah* Vernissage, 20h Aixpérimental 3 résistance(s)
LE PASSAGE 23h Le Passage Vidéo

Vendredi 9 décembre

CITE DU LIVRE
8h30 et 10h Collèges Tous Courts
18h30 Vision de France du Festival Tous Courts
20h30 *Le plein de Super* d'Alain Cavalier, long métrage du Patrimoine
CINEMAZARIN
9h Court Élémentaire
12h Carte blanche au GREC
14h, 16h, 18h et 20h Compétition Programmes 3, 2, 4 et 1 (rediffusions)
De 22h30 à l'aube, *Nuit du Court*, La comédie
ECOLE SUPERIEURE D'ART
18h30 Aixpérimental 4 résistance(s)
20h30 Carte blanche aux Instants Vidéo Nomades
LE PASSAGE 23h Le Passage Vidéo

Samedi 10 décembre

CINEMAZARIN
11h, 13h et 15h Compétition Programmes 7, 6 et 5 (rediffusions),
17h Court par Excellence
20h Soirée de clôture Palmarès de la compétition,
suivi de la projection des films primés

LES LIEUX DU FESTIVAL

En Pays d'Aix

Lambesc le 28 novembre

SALLE SEVIGNE - Place de l'hôtel de Ville

Trets le 29 novembre

SALLE DE CINEMA CASINO - Rue Doct. Villémus

La Roque d'Anthéron le 2 décembre

SALLE MARCEL PAGNOL

A Aix-en-Provence du 6 au 10 décembre

CinéMazarin 6, rue Laroque

Cité du Livre 8-10, rue des Allumettes

Ecole Supérieure d'Art rue Emile Tavan

Espace Jo du Bayon 13, rue Fernand Dol

Salle du Bois de l'Aune Place Victor Schoelcher Rotonde Bois de l'Aune Jas de Bouffan

Le Passage 6 bis, Rue Mazarine

Le point information du public,

l'espace "débat en courts": rencontres à l'issue des projections

et le point presse situés sur la place face au CinéMazarin

TARIFS

- **Normal** : 4.50 euros

- **Réduit** : 3.50 euros

(étudiants, demandeurs d'emploi, RMistes, Carte Cinétoile, Carte Institut de l'Image)

- **Pass 5 projections** : 15 euros (hors nuit du court et clôture)

- **Pass général** : 40 euros (nuit du court comprise avec contremarque, hors clôture, catalogue offert, fournir impérativement une photo d'identité) / **Réduit** : 30 euros

- **Nuit du court métrage** : 10 euros / **Réduit** : 8 euros

(Possibilité de pré-vente)

- **Programmes Scolaires, uniquement sur réservation**

2.30 euros pour les primaires, 1 euro pour les collèges

- **Soirée de clôture** : 4.50 euros

(Tarif unique uniquement sur pré-vente)

- **Catalogue** : 2 euros

RENSEIGNEMENTS PUBLICS

Festival Tous Courts,

Rencontres Cinématographiques d'Aix-en-Provence

Tél : 33 (0) 4.42.27.08.64 - Fax : 33 (0) 4.42.38.47.83

Email : aixfilms@club-internet.fr

Site internet : www.aix-film-festival.com

Demande d'accréditation (réservée à la presse)

23^{eme} Festival Tous Courts Aix-en-Provence 6 – 10 décembre 2005

A retourner au festival avant le 18 novembre 2005 (accompagnée impérativement d'une photo d'identité)

Les accréditations seront à retirer au Point Accueil du Festival à partir du mardi 6 décembre à 9H.

Nom :

Prénom :

Adresse:

Code postal :

Ville :

Tel :

Fax :

E-mail :

Société :

Adresse :

Tel :

Fax :

Email :

Date d'arrivée :

Date de départ :

Souhaitez-vous recevoir un billet congrès SNCF? (20% de réduction)

Oui

Non

Signature du demandeur

Cachet de la Société (obligatoire)

Le 23^{ème} Festival Tous Courts est réalisé avec

le soutien financier de **la Ville d'Aix-en-Provence, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, la Communauté du Pays d'Aix, le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles), le Programme Média, la Commission Européenne, Unifrance Film International**

le partenariat de (dans le cadre de la compétition internationale de courts métrages)

la Banque O.B.C, Ciné Dia et Ciné Dia Son, Transpalux Marseille, Panavision Marseille, Le Bras communications Marseille, Fujifilm, Centrimage, Car Grip Marseille, Gras Savoye, la Régie Culturelle Régionale PACA, Cinécourts-Ciné Cinéma Auteur, l'UCMF, le Technicien du Film, la SNCF, Imastud' et le mécénat de Martine et Bruno Roger

et de

la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, le CinéMazarin, l'Institut de l'Image, l'Ecole Supérieure d'Art, la Salle du Bois de l'Aune, l'Espace Jo du bayon, le restaurant Le Passage, Buffile Céramiste, le G.R.E.C, les Instants Vidéo Nomades, le Festival International de Hambourg, Tilt , Les Films Faits à La Maison Canal +, La Cie Pos Data, la Fonderie, Imasud, IUT des Métiers du Livre, les restaurants le Cactus et le Next, l'Hôtel St Christophe, les Côteaux d'Aix-en-Provence – Vin de Provence, Champagne Tsarine, Thrifty, Cafés Malongo, Fruitdoraix, Aux fleurs et à mesure, Télérama, 20 Minutes, France Bleu Provence, Ventilo

la collaboration de **la commune de Lambesc, la commune de La Roque d'Anthéron, la commune de Trets, le Collectif : Cours métrages ! !, Chinese Man**

et le Soutien de

Ferrat Distribution, Bureau Cinéma de la ville d'Aix-en-Provence, Arte, Fujifilm